L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 93 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE 26 JUIN 1881.

Les Troubles du Mexique.

Quelques journaux mexicains s'efforaient outre mesure de l'influence que les Américains du Nord vont exercer sur les destinées du Mexique, par la construction de nombreuses lignes ferrées sur ce sol presque encore vierge. Ils évoquent le passé [illegible] ; ils parlent de 1848 et de la guerre à la suite de laquelle le Mexique fut démembré.

Les journaux les plus modérés, et entre autres "Le Trait-d'Union," dont nous avons reproduit un article dans notre dernier numéro, tout en ne partageant pas les craintes exagérées de leurs confrères plus pessimistes, engagent cependant le gouvernement de Mexico à ne pas se départir d'une sage réserve à l'égard des Américains du Nord.

De 48 à 81, les temps sont bien changés et la disposition des esprits aussi. En 48, les Américains, ceux du Sud surtout, ne rêvaient que conquêtes et invasions. La lutte d'influence entre les deux sections, Nord et Sud, était dans toute son intensité. Des deux parts, on ne songeait qu'à l'adjonction de nouveaux territoires afin de donner à la section dans le centre d'action de laquelle se trouverait ce territoire une supériorité d'action. La guerre de 1848, entreprise par le président Polk, n'avait pas d'autre but que de fortifier le Sud par l'acquisition des vastes territoires qui s'étendent de la Sabine au Rio Grande.

Aujourd'hui, cette lutte d'influence entre les diverses grandes sections de l'Union a pris fin. Ni le Nord ni le Sud ne désirent ajouter à ce qu'ils possèdent déjà et n'aspirent plus à élargir le cercle dans lequel ils se meuvent si bien à l'aise. L'esprit de conquête a fait place au désir d'améliorer les vastes territoires qui s'étendent d'une mer à l'autre, des grands lacs au golfe. Animés de cet esprit d'entreprise qui ne connaît pas d'obstacles, les Américains du Nord ont résolu de reporter sur le Mexique, encore très arriéré dans le sens des progrès matériels, un peu de cette activité qui les dévore. Sans doute, ils y trouveront une compensation en ouvrant aux marchés de leur pays des produits nouveaux dont ils vont décupler l'importance au leur favorisant des voies ferrées, mais le Mexique aussi y gagnera. Il verra bientôt son sol rendu à l'agriculture, et ses mines à l'exploitation.

On se méfie du caractère de domination du peuple américain. Il est vrai que dans le passé bien des faits sont de nature à justifier ces craintes. Mais alors il parcourait cette période qui caractérise la jeunesse des peuples qui, profitant de la civilisation et des progrès acquis, font leur nid aussi large et aussi commode que possible et l'entourent de toutes les conditions favorables à leur développement successif, à la prospérité et à la grandeur auxquelles ils visent avant tout. Aujourd'hui, le nid du peuple américain est fait; et jamais encore, dans aucune partie du monde, nid ne fut plus grandioze. Quelques parcelles de territoire n'ajouteraient rien à cet ensemble incomparable sur lequel plane le génie de la constitution la plus souple et la plus libérale qui soit sortie d'une assemblée constituante.

Nous écrivions, il y a peu de jours, que le peuple américain était un peuple civilisateur. Il va, dans ses conquêtes, précédé de la liberté seule. Jusqu'ici, il n'a imposé aux vaincus que le régime démocratique auquel il doit lui-même cette croissance rapide, puissante, qui est un objet d'admiration pour les philosophes et les hommes d'Etat du monde entier. Si, dans ses rapports avec les chefs de son gouvernement, il fait preuve de quelque faiblesse; si au sollicitude pour tout ce qui a rapport à ses intérêts se relâche un peu devant certains faits que la morale n'approuve pas, il est infaillible quand il s'agit des principes qui sont la base de ses institutions politiques. Il se défie à temps et frappe d'impuissance les ambitions par trop évidentes.

Que nos voisins du Mexique se rassurent donc. Ce n'est pas pour leur porter la servitude que les Américains leur construisent des chemins de fer. Les progrès de la science moderne ne sont pas précisément des instruments d'asservissement. On a remarqué au contraire que les progrès dans l'ordre social et dans l'économie politique marchent de pair avec ceux de la science. Ce enchaînement s'est manifesté hautement à toutes les grandes époques que l'humanité qualifie d'héroïques.

Autre temps, autres mœurs. Que nos voisins ne l'oublient pas. En quelques années, l'esprit d'envahissement, dont nous avons constaté le point de départ, a fait place, en Amérique, au mouvement merveilleux industriel, commercial et agricole. Telle est et à l'heure actuelle, la puissance de production du peuple américain que ses produits industriels font concurrence aux produits de même nature des plus vieilles nations de l'Europe, et que son industrie agricole nourrit une grande partie de cette même Europe.

Epris de sa propre indépendance, il a le respect des nationalités voisines. Et d'ailleurs est-ce qu'une poignée d'hommes, capitalistes et travailleurs, occupés à la construction d'un chemin de fer peut devenir un danger pour la nationalité d'un peuple brave et guerrier qui compte dix millions d'âmes ?

C'est une affaire de spéculation; la politique n'y est pour rien. Le Mexique est appelé à s'enrichir du trop plein de la prospérité américaine. Que par suite d'une peur que rien ne saurait justifier, il n'aille pas repousser la main qui lui est tendue.

Sans doute les scrupules du patriotisme sont honorables, mais poussés à l'extrême ils constituent une faute préjudiciable à la nation où ils se produisent.

Saison d'Opéra 1881-82, sous la direction de M. Max Strakosch—M. John Davis, agent.

Nos lecteurs savent déjà que nous aurons, l'hiver prochain, au théâtre de l'Opéra de la rue Bourbon, une saison d'opéra, et d'opéra italien, sous la direction de M. Max Strakosch.

1° Troupe d'élite composée des plus brillantes artistes actuels de l'école italienne, l'école de chant par excellence comme l'on sait; troupe en tête de laquelle nous devons placer Mme Etelka Gerster, grande cantatrice, jouissant d'une célébrité européenne, vocaliste de premier ordre, et prenant rang directement après la Patti. M. Strakosch n'a rien épargné pour s'assurer le concours de cette artiste d'élite qui est définitivement engagée.

2° Répertoire nouveau, composé des chefs-d'œuvre des maîtres italiens et des opéras français les plus populaires en traduction.

3° Saison de huit semaines, soit trente-deux représentations, toutes de premier ordre.

Tel est le programme de M. Strakosch, programme qu'avec l'habileté et la profonde expérience qu'on lui connaît, il saura exécuter brillamment et à la lettre.

La semaine prochaine, M. John Davis, l'habile agent dont M. Strakosch a eu d'ouvrer les services, publiera le prix des loges pendant toute cette saison théâtrale, ainsi que l'époque de l'ouverture de la souscription.

On comprend facilement pourquoi M. Strakosch a tenu, pour la prochaine saison, le théâtre de la rue Bourbon. C'est, en effet, la seule salle en cette ville qui se prête avec splendeur de la mise en scène, au développement des grandes voix et aux mouvements d'un nombreux personnel: toute conditions indispensables à le succès à la Nouvelle-Orléans et que M. Max Strakosch compte bien remplir.

Dès la semaine prochaine, M. John Davis, amplement muni des instructions du directeur, ouvrira la liste de souscription, et sera à même de donner aux amateurs tous les renseignements qu'ils peuvent désirer.

Nous reviendrons prochainement, du reste, sur cet intéressant sujet.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 26 juin 1881.—Température—Bon temps, vents du sud, barométre et température stationnaires.

Température du 25 juin 1881.

Thermomètre de C. DURAND, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	78	25
Midi	86	30
3 P. M.	84	28
6 P. M.	80	26

Samedi, 25 juin, 2 h. 06 P. M.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Augusta, Ga	86	Louisville, Ky	81
Atlanta	80	Memphis, Tenn	80
Galveston, Tex	85	Mobile, Ala	87
Cairo, Ill	78	Montgomery, Ala	87
Chattanooga, Tenn	82	Nashville, Tenn	86
Cincinnati, O	80	New Orleans, La	83
Quincy, Ill	76	Omaha, Neb	86
Dubuque, Iowa	75	Pittsburgh, Pa	77
Galveston, Texas	81	Savannah, Ga	84
Indianola	80	Shreveport, La	83
Keokuk, Iowa	74	St. Louis, Mo	78
Key West, Fla	90	St. Paul, Minn	60
La Crosse, Wis	70	Vicksburg, Miss	85
Leavenworth, Kan	83	Yankton, D. T	—

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses).

Augusta	5.00	Nashville, Tenn	7.01
Cairo, Ill	28.10	New Orleans	5.00
Chattanooga, O	17.08	Omaha, Neb	11.06
Davenport, I	7.08	Pittsburgh, Pa	4.05
Keokuk, Iowa	10.10	Shreveport, La	16.07
La Crosse, Wis	6.10	St-Louis, Mo	24.07
Leavenworth, K	14.03	St-Paul, Minn	8.11
Louisville, Ky	7.01	Vicksburg, Miss	26.07
Memphis, Tenn	23.09	Yankton	—

La hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses) de 1874.

L. DURNIN,
Sergeant Signal Corps, U. S. A.

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les 24 heures.

Mariages.

John Mendée à Mlle Lillie George.
Anthony Brown à Mlle Columbia Anderson.
James O'Neil à Mlle Esther Newton.

Naissances.

Mme Peter Mollice, un garçon, 17 juin.
" Aug. Weiner, Jr. une fille, 24 mai.
" Frank Ax, une fille, 15 juin.
" Conrad Smith, un garçon, 29 mai.
" John J. Lyons, une fille, 18 février.
" P. de Fabre, un garçon, 8 juin.
" J. Augustin, un garçon, 15 juin.
" Alfred R. Blount, une fille, 4 juin.

Décès.

Babette Fatzer, 4 ans, coin des rues Conti et Galvez.
" Albert Madley, c, 11 mo s, 212 rue des Français.
" Louis A D'Hauterive, 10 mois, paroisse St-Bernard.
" Anna Etta, 42 ans, No 587 rue Josephine.
" Lizzie Marie, c, 20 jours, Fermandez Triton.
" Antonio Vrata, 1 an, 420 Bagatelle.
" Victor Tujague, 6 mois, 261 rue l'Ecatur.
" Zoé Jumel, 1 an, 419 Dumaine.
" Kate Brooks, 25 ans, 97 Mandeville.
" James McLaughlin, 9 mois, 83 Constance.
" Victor E Martin, 54 ans, 286 Ste Anne.
" Louis Nods, 3 ans, 386 Orléans.
" Katharina Sandbrink, 7 mois, coin des rues Bagatelle et Urion.
" Mme Amélia Godchaux, 4 ans, rue St Claude, près Deslozier.
" Caroline Shwarz, 50 ans, 53 South Market.
" Wm P Freret, 50 ans, 354 Constance.
" Marie M Gregory, 6 mois, 120 Perdido.
" John Newman, 42 ans 194 Bourgogne.
" Jette Halbrenner, 92 ans, 276 B Peters.
" Joseph Andre, c, 32 ans, 391 rue North.
" Chas T Howard, c, 50 ans, coin des rues Perrier et Arabella.

Voyageurs arrivés au City Hotel.

T E Ellis, T W Nelson, Louisiane; D Higgins, Quincy, Mass; John M Crowell, St-Louis; M W Manning, Chicago, Ill; Robert Ingle, Philadelphie, Pa; Mme J S Fenn, Mlle Fenn, Houston, Tex; Wm P Sheets, Danville, Va; J A Smith, Rutledville, N C; Mark Weiss, Beaumont, Tex; A S Adams, Jasper, Texas; Gus Myers, C H White, Texas; B Gerald, Waco, Tex; O Green, Jackson, Miss; T C Sweeny, J W Carlton, St-Louis; A W Ramsey, Mlle Alice M Ramsey, Brookhaven, Miss; Miss Thibadeaux, Assumption, La; F Dewitt Foster, Victoria, Mex; J Matlock, B S City of Merida, C O Chenoll, Washington, D C; S A Strickland, Ste-Marie, Perry White, Texas.

Cour criminelle de district.—

A la section A — juge Roman — George Green, accusé de voies de fait, s'est déclaré innocent.

Jack O'Hara, Walter Oakes, James Flannagan et James Sullivan, convaincus d'attaque, ont été condamnés à trois mois de prison de paroisse et cinquante piastres d'amende. A défaut de paiement, ils passeront six mois de plus en prison.

La suspension de la sentence de Charles Aron, convaincu d'obtention d'argent sous de faux prétextes, a été écartée. Aron a été condamné à un an de travaux forcés.

A la section B—juge Luzenberg—E. Lazard est accusé de vendre des billets de loteries non autorisées; Aleck Thompson est accusé d'attaque à main armée et de blessures, Lemon Williams, du vol de fait; Aida Williams, de grand larcin; Joe Ross, de port d'armes cachées.

Le ministère public renonce à la poursuite de C. B. Hawk, accusé d'obtention d'argent sous de faux prétextes.

Cour du juge Hitzenberger.—

John Brown accusé de voies de fait a été requis de donner un cautionnement de $500, pour répondre de sa comparution.

Mathilda Pesse et Alice Davis ont été condamnées à une amende de $20 ou à trente jours de prison de paroisse, pour bataille et bris de paix.

Emile Vankare, accusé de bris de paix, de bataille et de menace; Mme Ellis, accusée de voies de fait—ont été requis de donner un cautionnement de $250 en attendant une instruction.

Lizzie Murphy prévenue d'avoir enfreint l'ordonnance 528 qui a trait aux prostitutes; Annie Reed, accusée d'ivresse et de bris de paix—ont été condamnées à une amende de $10 ou à vingt jours de prison de paroisse.

Tommy Lewis prévenu d'être dangereux et suspect et de n'avoir aucun moyen d'existence a été envoyé en prison en attendant l'interrogatoire. Il n'a pu donner un cautionnement de $500.

Mme Nelson a été condamnée à $5 d'amende ou à dix jours de prison de paroisse pour ivresse.

Martha Johnson, Marie Steadia et Célina Johnson ont été condamnées à $15 d'amende ou à trente jours de prison de paroisse, pour infraction à l'ordonnance 528.

Insolations.—Hier, à midi, Célestine Johnson, c, est tombée dans la cour de sa résidence, No 475 de la rue Magnolia.

—A la même heure, Jacob Reed, barbier, passait dans la rue Bourbon, entre Conti et St Louis. Il a subitement ressenti les effets de la chaleur excessive. On l'a transporté en "cab" à sa résidence No 259 de la rue de Chartres.

Cour du juge Davey.—

Richard Robson et John Williams ont été envoyés à la cour criminelle de district pour port d'armes cachées.

Bertha Owens et Rosa Hooks ont été condamnées à $5 d'amende, ou dix jours de prison de paroisse pour bris de paix.

A. Reilley et C. C. Cain, accusés de voies de fait, ont été requis de donner un cautionnement de $250 en attendant l'instruction.

Ban Hoo Long a été condamné à une amende de $10 ou à vingt jours de prison de paroisse. Il s'était couché sur la place Lafayette.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

Frances James à John F. H. Claiborne, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Espagne, Mandeville, St. Claude et Rose-Annette, ayant 30 pieds de face à la rue Espagne sur 127 pieds de profondeur.....$1000.

Mme Mary Schringer à Antoine Lanata, deux terrains et bâtisses, compris entre les rues Esplanade, Chartres, Barracks et Royal, ayant 21 et 27 pieds de face à la Esplanade, respectivement, sur 110 pieds de profondeur.....$11,000.

Mme J. A. Sanson à C. Roulat, un terrain et bâtisses, compris entre les rues St. Louis, Tonnelous, Dauphine et Bourgogne, ayant 32 pieds de face à la rue St. Louis, sur 126 pieds de profondeur.....$8,500.

Jno. Comiey à Chas. F. McCan, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Carondelet, Perdido, Baronne et St. André, ayant 30 pieds de face à la rue St. André, sur 209 pieds de profondeur.....$6,500.

Mme J. Harvey en nature à Mme Caroline Spencer, quatre terrains et bâtisses, compris entre les rues Argonne, Jossen, Laurel et Jersey, ayant chacun 30 pieds de face à la rue Argonne, sur 120 pieds de profondeur.....$300.

Mme Johanna Hagen à John H. Meyer, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Jersey, Laurel et Berlin et l'Avenue Napoléon, ayant 1 pied de face à l'Avenue Napoléon, sur 120 de profondeur.....$50.

Mme Josephine D'Aquin à Mme Frederike Hobert, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Prytania, St. Charles, Appolle et Philip, ayant 30 pieds de face à la rue Prytania, sur 92 pieds de profondeur.....$7,000.

Henry Meyer à Mary Rutemann, deux terrains et bâtisses, compris entre les rues Liberté, Frontière Derbigny et St. David, ayant chacun 30 pieds de face à la rue Frontière, sur 100 de profondeur.....$3,000.

Mme C. Edouard à L. E. Reitz, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Hancock, Bourreau, Gaston et de l'Union, ayant 30 pieds de face à la rue Hancock, sur 104 pieds de profondeur.....$125.

Mme C. Edouard à Veuve F Reitz, un terrain et bâtisses, compris entre les mêmes rues, ayant 30 pieds de face à la rue Hancock, sur 104 pieds de profondeur.....$125.

Mme C. Edouard à R. Gerrard, deux terrains et bâtisses, compris entre les mêmes rues, ayant 30 pieds de face à la rue Hancock, sur 104 pieds de profondeur.....$150.

Le même à L. W. Reitz, un terrain et bâtisses, compris entre les mêmes rues, ayant 30 pieds de face à la rue Hancock sur 104 pieds de profondeur.....$150.

Mlle Aline Fauberg et als., à La Société des Petites Dames des Pauvres, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Columbus, Galvez, St-Anne et Lehman, ayant 30 pieds de face à la rue Columbus, sur 100 de profondeur.....$650.

Faux monnayeurs.—Arrestations.—Deux particuliers, dont l'un vendait des limons, l'autre des volailles, remettaient des pièces fausses en échange de la monnaie qu'on leur donnait; la transaction ayant été portée à la connaissance du capitaine Wildes, agent secret des Etats-Unis, il a formulé une plainte contre eux devant un des commissaires fédéraux et a confié l'exécution du "warrant", mandat d'arrestation, à Mike Hennessey, membre de la police secrète.

Hier matin, Hennessey ayant appris que les deux individus demeurant dans la rue Lafayette, entre les rues Bassin et Franklin, s'est posté dans le voisinage; à six heures, les deux hommes sont sortis de chez eux; ils avaient chacun un panier sous le bras.

L'agent les a suivis jusqu'au coin des rues St-Joseph et Baronne, où, tout-à-coup, il s'est élancé sur l'un d'eux; l'individu a jeté son panier et engagé une lutte avec l'agent, qui a tiré son pistolet de sa poche, et, de la crosse de l'arme, a frappé son assaillant plusieurs fois à la figure. Après qu'il l'eut blessé, il a réussi à le faire prisonnier et l'a amené à la station centrale; là on a trouvé sur lui une piastre et soixante-quinze sous, dont une pièce d'une piastre "Trade Dollar" et trois de vingt-cinq sous—toutes fausses. Il a déclaré s'appeler Dominique Guiseppe Manico.

Tandis que l'agent et Manico se battaient, l'autre individu s'est enfui; Hennessey a laissé son prisonnier à la garde des officiers de la station centrale; il s'est rendu à la demeure de Manico, mais le complice l'y avait devancé, avait enlevé tout de la maison et s'était échappé avec la femme de Manico.

A onze heures, Hennessey a amené son prisonnier devant le commissaire des Etats-Unis.

L'inculpé a été écroué en attendant une instruction.

Fête Champêtre.—Fidèle à une vieille tradition, "l'Association de Bienfaisance des Commis de la Louisiane" se propose de célébrer cette année aussi pompeusement que précédemment le douzième anniversaire de sa fondation, le 4 juillet prochain. Cette Association est, sans contredit, une des mieux composées et des plus importantes que notre ville se flatte de posséder; elle compte dans son sein des membres passés maîtres dans l'art de bien ordonner les choses, aussi la fête qui fait le sujet de ces lignes et dont les préparatifs se poursuivent avec activité, sera-t-elle marquée au coin du plus brillant éclat. Un feu d'artifice doit être tiré à l'entrée de la nuit pour annoncer à la foi la clôture des exercices champêtres et l'ouverture d'un grand bal dans la belle salle dite "Art Hall". Ce feu d'artifice se composera de douze pièces gigantesques d'une hauteur de trente et d'une largeur de soixante-quinze pieds rivalisant toutes d'originalité et de splendeur. Voulant favoriser l'industrie locale, l'Association a donné la confection de ces pièces à des artificiers dont le nom seul suffit pour inspirer la plus parfaite confiance, les membres d'exécution. Au dire des membres de l'Association le succès de la fête ne saurait faire l'ombre d'un doute. Deux brillants orchestres sous la conduite de musiciens habiles contribueront à égayer la fête et à faire régner l'harmonie la plus parfaite.

L'émission des invitations aux danses se fait rapidement; déjà elle a atteint le chiffre énorme de sept mille. Aux étrangers sans nombre de la fête vont s'ajouter ceux d'une tombola dont le tirage se fera conformément à l'usage établi : chaque personne payant son entrée à la fête y participant. Les lots gagnants sont exposés à la vue du public dans une des vitrines du magasin Danziger.

Académie St-Joseph.—Nos lecteurs n'ignorent pas que l'Académie de St-Joseph, située coin des rues St-Philippe et Ursules — Académie jouissant d'une haute réputation à la Nouvelle-Orléans et en Louisiane, à cause de la direction habile que les Sœurs de St-Joseph ont su y imprimer aux études—possède un internat admirablement tenu et un externat de premier ordre.

Tous les ans, à l'époque actuelle, le personnel de l'externat donnait, chacun, à l'occasion de la distribution des prix, une séance littéraire et artistique qui a le don d'attirer la foule, à cause des talents précoces que les bonnes sœurs savent y produire, et du savoir au-dessus de leur âge dont leurs élèves y donnent toujours la preuve.

Cette année, les exercices littéraires et artistiques de l'internat auront lieu, le 28 juin, à 10 heures du matin; et ceux de l'externat, le 30, à la même heure.

Et que, par la chaleur tropicale qu'il fait, on ne s'effraie pas de l'heure choisie pour ces deux intéressantes séances; les Sœurs possèdent dans leur établissement une vaste cour couverte où l'air circule abondamment et qui permet à un millier de personnes de s'y asseoir et d'y respirer à l'aise.

Nous rendrons compte de ces deux intéressantes séances.

[OFFICIEL]

Diocèse de la Nouvelle-Orléans.—A partir de dimanche prochain, 26 courant, Messieurs les Prêtres cesseront de dire à la messe l'oraison "*Pro quacumque necessitate*" et la remplaceront par l'oraison "*Ad petendam pluviam*" No 16 des *Orationes ad diversa* : la sécheresse, si elle continue, menaçant sérieusement les récoltes.

Mon vénérable, paroisse Ibérie, 20 juin 1881.

N. J. PERCHÉ,
Archevêque de la Nouvelle-Orléans.

Paragraphes.—M. James McConnell, avocat, réclame à la ville soixante mille dollars pour services rendus dans les procès Gaines.

—Tout le monde connaît, à la Nouvelle-Orléans, l'Académie des Saints Anges, dirigée avec tant d'habileté et de dévouement par les Sœurs Maîtresses de Sainte-Croix, qui possèdent en Louisiane plusieurs autres maisons d'enseignement très prospères. Les exercices littéraires qui y ont lieu tous les ans, à l'occasion de la distribution des prix, sont fort populaires et y attirent la foule. Cette solennité aura lieu, cette année, le 29 du courant, à dix heures du matin.

—Zoe Zeller, qu'on croit atteint d'aliénation mentale, a été arrêté au coin des rues Constantinople et Laurel.

—Un chien féroce, qui avait mordu le fils de M. Joe Benton, a été tué sur l'Avenue de la Louisiane, près Laurel.

—John Bonnie, c, a été arrêté à l'encoignure Bienville et Franklin, pour bris de paix.

—Pat Ryan, en travaillant sur le chemin de fer du Fort Espagnol, s'est ressenti, subitement, des effets de la chaleur, et s'est affaissé sur lui-même; on l'a transporté chez lui, au No 598 de la rue St-Claude, où il a reçu les soins nécessaires.

—Andrew Rielley, c., a été arrêté au marché de la rue Deuxième, pour voies de fait et insultes.

—Jacob Salute était assis sur les escaliers de sa maison, coin Quatrième et Clara; Bony Blake, c., lui a lancé une brique à la figure. La blessure est peu grave.

—Pat Scanlon, accusé d'insultes et de menaces, a été arrêté par ordre du juge Davey.

—John Brown a été arrêté à l'encoignure Cassaulve et Congress, sous prévention de voies de fait et d'attaque à main armée.

—Margaret Coleman, c, âgée de cinquante-et-un ans, est morte, à sa résidence, rue de l'Industrie, près Havane, sans avoir reçu les soins d'un médecin.

—La locomotive No 621 du chemin de fer du Lac Pontchartrain a déraillé. Il n'y a pas eu de dégâts.

—La foudre est tombée sur la maison qu'habite Victor Miles, c, à l'encoignure des rues Annette et Genius. Les réparations occasionnent vingt-cinq piastres.

—La foudre est tombée sur un arbre, coin Aubry et Dupré.

—Clara Gmell et Marie Miller—toutes deux de couleur—ont été arrêtées à Algier, pour bataille et bris de poix.

—Aleck Zeno, c, a été arrêté aux Fair Grounds, pour port d'armes cachées.

—Hier matin, à trois heures, des voleurs se sont introduits dans la pâtisserie de M. Bell, rue du Canal, près Cortez; ils y ont enlevé trois piastres et demie de la poche d'un gilet. M. Bell s'est réveillé à temps pour les empêcher d'emporter cent cinquante piastres qui étaient dans la poche de son pantalon. Il crut que ce sont des nègres.

—Un feu parmi des copeaux a été promptement éteint dans la rue Conti, près Saladée.

—Dans les vingt-quatre heures écoulées hier matin, à cinq heures et demie, la police a fait 46 arrestations, dont 7 dans le premier precinct, 3 dans le deuxième, 13 dans le troisième, 7 dans le quatrième, 3 dans le cinquième, 2 dans le sixième, 3 dans le septième, 1 dans le huitième, 2 dans le neuvième, 2 dans le onzième, 2 dans le douzième. Elle n'en a pas opéré dans celui du port.

—Eller, les habitués de la Bourse d'en-can St-Charles n'ont pas été peu surpris de voir la crière des immeubles en vente à l'enchère publique se faire par le jeune Fréderichs, un Paisonne du colonel J. E. Girardey. Bien que cet essai fut le premier de l'encanteur imberbe, il n'en a pas été moins heureux pour cela, car les adjudications faites à des prix raisonnables—pour faire usage d'une expression consacrée—ont paru satisfaire vendeurs et acquéreurs. Un aussi brillant début est de bon augure pour l'avenir, *Fortune enfonce fumet!*

Aux Hermaines d'été dans le Nord.

De Chicago à Lake Minnetonka, deux trains par jour.
De Chicago à Milwaukee, quatre trains par jour.
De Chicago à St. Paul, deux trains par jour.
De Chicago à Madison, deux trains par jours.
De Chicago à Sheboygan et Kohler Cedar.
De Chicago à Green Bay, trois trains par jour.
De Chicago à Marquette, la seule route.
De Chicago à Green Bay, trois trains par jour.
De Chicago à Neenah—Menasha, deux trains par jour.
De Chicago à Green Lake, deux trains par jour.
De Chicago à Lake Geneva, quatre trains par jour.

Tous les trajets ci-dessus se font par le Chicago et North Western Railway.

Le Railway a seul des Pullman cars au Nord de Chicago.

Passez par Chicago en allant au Nord.

Les agents de billets de tous les chemins de fer allant au Nord vendent des tickets d'excursion via le "Chicago et North Western."

C'est la meilleure route sous tous les rapports.

De Chicago à Waukesha, plus tard. Ne bouez Milwaukee. Waukesha est presque terrestre.

Demandez à votre agent de billets le Guide Journal, 1, 7 et questions de trains à partir d'été et se distribue gratis.

DÉPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

NOUVELLES EUROPÉENNES

FRANCE.

Remplacement probable de M. Albert Grévy, gouverneur de l'Algérie.

Londres, 25—Le correspondant parisien du Manchester Guardian dit : plusieurs journaux annoncent en même temps qu'il a été résolu de remplacer M. Albert Grévy, gouverneur-général de l'Algérie. Le public accueillera la confirmation de cette nouvelle avec satisfaction. Mais le gouvernement ne décidera rien à cet égard, qu'après la discussion que doit avoir lieu, samedi, aujourd'hui, à-propos d'une interpellation relative à l'insurrection d'Algérie.

La question de Chypre et de Tunis à la Chambre des Communes.

Londres, 25—Hier soir, à la Chambre des Communes, M. Rylands, libéral, ayant demandant la communication d'autres documents sur la convention anglo-turque, a affirmé que, en dépit des promesses de réformes faites par la Turquie, la convention est un engagement qui pèse sur nous.

Il n'est pas impossible de voir éclater une insurrection en Arménie, et la Russie intervenir. Nous serions alors obligés de voler au secours de la Turquie.

C'est pourquoi M. Rylands recommande que l'Angleterre signifie nettement à la Turquie qu'elle se retire de la convention.

Comme conséquence, nous serons obligés d'abandonner Chypre qu'il faut garder.

Notre acquisition de Chypre, a été une infraction au droit des gens. Il cite une conversation entre M. Waddington et Lord Salisbury qui serait, suivant lui, la cause des difficultés actuelles à propos de Tunis.

M. Henry Wolf, conservateur, dit que rendre Chypre à la Turquie serait livrer de nouveau cette île au désordre. Il ne voit aucune analogie entre notre acquisition de Chypre et les procédés employés par le gouvernement français à Tunis.

M. Charles Dilke, sous-secrétaire des affaires étrangères, dit qu'il n'y a aucun document nouveau à communiquer à la Chambre. Il convient qu'il y a du vrai dans ce que M. Ryland a dit de la Convention Anglo-Turque. Mais il fait remarquer, qu'il est bien différend de condamner un traité, et de renverser, d'abolir rétroactivement une convention comme celle dont il s'agit.

Ce serait mettre en danger la paix en Orient.

Il espère conséquemment que la chambre ne demandera rien de pareil au gouvernement. Il convient qu'il n'y a aucune analogie entre l'acquisition de Tunis et celle de Chypre, bien que notre exemple ait produit un mauvais effet.

M. Gladstone, après avoir fait un grand éloge de M. Dufferin, chef des services qu'il a rendus à Constantinople, dit que Lord Dufferin, le nouvel ambassadeur anglais près de cette cour, a emporté avec lui des instructions pour travailler énergiquement au règlement de la question arménienne.

M. Gladstone a attaqué violemment le secret gardé par le dernier cabinet sur les conversations qui ont eu lieu entre Lord Salisbury et M. Waddington.

Si la politique française à Tunis, a-t-il dit, a mis en danger la paix publique, si il y a eu là, de la part de la France, une violation du droit public, l'Angleterre en a donné l'exemple. Elle n'est seule qui a le droit de protester contre cet acte de la France.

En agissant en dehors du concert européen l'ancien cabinet a jeté le cabinet actuel dans des difficultés contre lesquelles il a eu à lutter, et il a forcé à faires de rudes efforts pour rétablir ce concert.

Abolition du monopole du tabac aux Iles Philippines.

Londres, 25.—Le correspondant du Times à Madrid annonce que la Gazette de dimanche publiera un décret qui abolit le monopole du tabac dans les Iles Philippines.

Senor Castelar écrit au ministre des colonies :

La reine félicite d'un décret qui vous mettra au rang des grands démocrateurs du travail, et rendra votre nom à jamais illustre.

Le nouveau ministère en Autriche.

Londres, 25—Des dépêches d'Adelaïde, sud de l'Australie, annoncent qu'un nouveau ministère a été formé comme suit : secrétaire en chef M. Bray, avocat-général M. Downer, trésorier M. Glyde, commissaire des terres de la couronne et de l'immigration, M. Cott, commissaire des travaux publics, M. Gordon Ramsey, ministre de l'instruction publique M. Passong.

Hamburg incorporée dans le Zollverein.

Berlin, 25—Le conseil fédéral a approuvé un traité avec Hamburg, incorporant cette ville dans le Zollverein. Il a rejeté le bill des aliments pour accidents, attendu a-t-il allégué, que les amendements du Reichstag au bill Favaient rendu inacceptable.

Le Mexique refuse de régler sa dette en Angleterre—Combat entre contrebandiers et les troupes.

Mexico, 25—Le journal officiel a annoncé hier que, par déférence pour l'opinion publique, le gouvernement mexicain ne prendra actuellement aucun arrangement pour le règlement de la dette anglaise.

Une escarmouche a eu lieu, samedi dernier, près de Osmaga, entre neuf soldats et six contrebandiers. Des derniers ont été mis en déroute, perdant deux mules chargées de marchandises.

L'inauguration du chemin de fer de San Pedro et Quadalgiva a eu lieu, lundi dernier. Prix de 5 milles de chemin sont achevés.

Mort à la Havane de l'archevêque exilé de Guatemala. —Réparation du câble entre la Havane et Key West.

Dictature du président Merino.

Havane, 25—On annonce la mort de l'archevêque de Guatemala, banni à perpétuité par le gouvernement de Guatemala en 1871. Il vivait depuis lors à la Havane.

Le capitaine-général Blanco a télégraphié à Madrid pour faire arrêter en Espagne trois anciens haute fonctionnaires du trésor. Deux autres ont été arrêtés ici.

Le vapeur du câble Dacia a réussi à réparer le second câble entre la Havane et Key West.

Le secrétaire d'Etat de St-Domingue dans une circulaire annonçant aux consuls et envoyés, que le président Merino s'est emparé de la dictature, leur enjoint d'annoncer partout que St-Domingue ne vent pas vendre la Baie de Samana aux Etats-Unis.

Le scrutin de ballottage.

Albany, 25—La convention a procédé au vote pour l'élection d'un successeur de R. Conkling. Voici le résultat :

Potter 34, Conkling 22, Wheeler 32, Cornell 1, Lapham 1, Roach 1.

Les représentants Patterson et Murphy ont soutenu un point d'ordre. Il n'y avait pas de quorum du Sénat dans le vote.

Le Président a décidé qu'il n'y avait pas de question d'ordre à soulever, attendu qu'il y avait un quorum de la convention. Il a alors déclaré qu'il n'y avait pas de choix.

La convention a alors procédé au vote pour l'élection du successeur de M. Fiatt. Après le vote, M. Murphy dit que le Sénat n'ayant donné que 15 voix, un quorum de ce corps n'avait pas voté.

Le président a rejeté l'objection.

Voici le résultat : Depew 21, Kernan 34, Platt 20, Crowley 4, Cornell 5, Tremaine, Lapham 2.

Le président a déclaré qu'il n'y a pas de choix.

La convention s'est alors ajournée.

—Le champion américain Schaeffer, le vainqueur de Slosson, provoque à son tour Marius Vignaux à un match international devant se jouer soit à Londres, soit à New York.

Voici les principales conditions posées par M. Schaeffer : la partie serait de 4,000 points, et se jouerait en cinq séances consécutives de 800 points chacune, sur un billard anglais et avec des billes de 2 pouces 3/8 de pouces.

L'enjeu serait au minimum de 5,000 francs de part et d'autre et supérieur à volonté.

Si Vignaux accepte la partie à New-York, Schaeffer offre de l'indemniser largement de tous ses frais; dans le cas où il opterait pour Londres, notre Américain n'y rendrait à ses propres frais.

M. Vignaux doit faire connaître sa réponse sous peu de jours.

Convention des écoles du dimanche.

Toronto, 25.—La convention des écoles du dimanche a, à la séance du soir, entendu des discours prononcés par J. W. Jones, de Richmond, par le gouverneur Colgantt, par le Rév. Cook Smith, sur l'influence de l'école sur les affranchis du sud; par le Rév. Arthur Mitchell, de Cleveland, sur les résultats des écoles du dimanche par les missionnaires dans l'ouest, et d'autres allocutions intéressantes. La séance a été close par un discours du Dr Vincent de Chautauqua.

Terrible explosion.

Londres, 25—Une dépêche de Dortmund, Prusse, dit qu'une explosion a eu lieu, hier, dans la mine Julfetralban. Il y a eu 17 personnes tuées et 5 blessées.

Incendie.

Chattanooga, Tenn., 25—Un incendie qui a eu lieu hier soir, à Gadsden, Ala, a détruit une grande partie de la grande scierie de Lane et Winebester ainsi que la résidence de J. Russell. Perte $40,000. Assurance $4000. Cause de l'incendie inconnue.

Acquittement.

Galveston, Texas, 25—Une dépêche d'Austin au News dit que le jury a rendu un verdict de non culpabilité dans l'affaire célèbre du meurtre Rossman.

Conkling à Washington.

Washington, 25—L'ex-sénateur Conkling est arrivé ici aujourd'hui.

**Etat h